

# Dr John Oswalt, Kings, séance 26, partie 1

## 2 Rois 17, Partie 1

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Il s'agit, comme nous l'avons déjà évoqué, d'un chapitre sombre. C'est vraiment la conclusion d'une longue, très longue glissade vers le bas. Nous l'avons vu depuis le début, et maintenant il arrive à sa conclusion.

À ce stade, tout ce qui reste de la nation d'Israël est la ville de Samarie, située dans les hauts plateaux du centre d'Israël. La majeure partie du reste de la nation a été rongée par les diverses attaques assyriennes, et c'est donc Samarie, la ville fortifiée, qui est seule. Dans le sud, Achaz, qui s'est vendu aux Assyriens, est sur le trône, et son fils, Ézéchias, est co-régent avec lui, probablement imposé par la clique pro-assyrienne du gouvernement.

À ce stade, Ézéchias n'est probablement qu'un jeune adolescent. Un peu difficile à dire, car comme nous l'avons vu la semaine dernière, il y a un problème avec les dates d'Ézéchias, mais en tout cas, c'est la situation, et Osée est le roi du nord. Yahvé sauve.

C'est la signification de son nom. Et pourtant, le désastre nous attend. Maintenant, remarquez le très intéressant verset 2. Il a fait le mal, c'est Osée, il a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur, mais pas comme les rois d'Israël qui l'ont précédé.

Il est le seul roi du nord dont il n'est pas dit qu'il suivit la voie de Jéroboam. Nous ne savons pas exactement ce que cela signifie. Cela signifiait-il qu'il avait abandonné ces veaux d'or que Jéroboam Ier avait construits environ 200 ans plus tôt ? Nous ne le savons tout simplement pas, et c'est tellement intéressant.

Est-il, en fait, terrifié par ce qui leur fait face, ce qui les regarde en face, la puissante armée assyrienne ? Nous ne le savons pas, mais de toute façon, il est trop tard. Et je pense que c'est l'une des leçons ici. Vous pouvez pécher, pécher et pécher, et finalement décider, eh bien, je pense que je vais reculer un peu, et il est trop tard.

Non pas que Dieu ne pardonnera pas, non pas que Dieu ne puisse pas pardonner, mais simplement que nous nous mettons dans une position où nous ne pouvons vraiment pas nous repentir. Nous pouvons faire un peu mieux. Nous pouvons supprimer quelques péchés, mais le repentir pur et simple ? Non, non, c'est trop dur.

Nous en avons parlé un peu plus tôt, à savoir que le monde est fait de telle sorte qu'il nous aidera sur le chemin que nous avons décidé de prendre jusqu'à ce que nous arrivions au point où nous ne serons vraiment pas en mesure de prendre une autre

décision. C'est à cela que sert l'endurcissement du cœur de Pharaon. Ce n'est pas que Dieu dise à un homme gentil et gentil : non, vous n'allez pas le laisser partir.

Non, c'est un homme qui a été Dieu toute sa vie, et l'idée que quelqu'un se réclamant d'un autre Dieu lui dirait quoi faire n'était pas possible. Donc, ce deuxième verset est très tentant car nous nous demandons ce qui s'est passé là-bas, ce qui s'est passé. Alors Osée s'est révolté.

Maintenant, pourquoi ferait-il ça ? On dit qu'il ne rendit plus hommage au roi d'Assyrie comme il le faisait d'année en année. Maintenant, comme je l'ai dit, son royaume est essentiellement une ville fortifiée et rien de plus. Et voici l'armée la plus puissante du monde, et pourtant il se révolte.

Pourquoi ferait-il ça? Oui, oui, c'est dans la nature humaine de rejeter la soumission, même si l'alternative est la destruction. Pourquoi donc? Nous disons que c'est la nature humaine. Pourquoi est-ce la nature humaine ? C'est une nature humaine inférieure, oui, oui.

Oui, oui, nous le recevons de nos parents, de nos premiers parents. Absolument, absolument. Si je devais donner entièrement ma vie à Dieu et retirer mes mains de mes terres, on ne sait pas ce qu'il ferait de moi.

Il pourrait m'envoyer au Kentucky, en Afrique ou ailleurs. Je veux dire, non, je ne fais confiance qu'à moi, et j'obtiens ce que je veux, et celui de personne d'autre. Tout au fond de l'humanité, c'est là.

Je m'appartiens. Et j'aurai ce que je veux et personne ne me dira quoi faire parce que nous avons peur de Dieu. Nous ne lui ferons pas confiance.

Alors, plutôt que de conclure un accord, plutôt que d'essayer de trouver une issue, c'est la révolte. Maintenant, la question qui se pose alors est la suivante : qu'en est-il de cela ? Notre pays est né d'une révolution. John Wesley a écrit un pamphlet très, très ferme condamnant la Révolution américaine.

Et ça? Toute révolution est-elle mauvaise ? Si non, quand n'est-ce pas ? Quand est le mien ? D'accord. OK OK. S'il y a une raison religieuse, s'il y a une justification religieuse.

D'accord, d'accord, d'accord. Et on peut certainement affirmer qu'ils ont effectivement essayé de trouver une voie médiane et que le Parlement et le cabinet de George ont refusé une voie médiane. Alors, d'accord, peut-être pour des raisons religieuses, peut-être en dernier recours.

Je ne pense pas qu'il y ait de réponse facile à cette question. Vous ne voyez pas Jésus mener une révolte. En fait, parce qu'il ne voulait pas mener une révolte, il a été tué.

Donc, je lance simplement cela pour que nous y réfléchissions parce que c'est une question continue de savoir comment nous, en tant que chrétiens, nous rapportons à l'État et à quoi nos obligations en tant que chrétiens nous appellent. D'accord, quand les gens sont impuissants, ils n'ont d'autre choix que de se révolter et de se révolter. Encore une fois, je m'interroge un peu sur Jésus à cet égard, qui était impuissant et s'est laissé tuer.

D'accord, il avait une mission différente. Et là se pose à nouveau toute la question de savoir comment relier l'État civil à l'expérience chrétienne. Voulez-vous dire pour Jésus ? Oui, la seconde venue sera un peu différente de la première.

Oui oui. Alors il sera le roi. Donc, je ne propose pas d'avoir une réponse ici, mais je pense que toute la question est... Nous le reverrons dans quelques semaines lorsque Sédécias, le roi de Juda, fera la même chose contre le fort, fort de Jérémie. insistance sur le fait qu'il ne devrait pas faire cela.

Donc, je pense vraiment que ce que je veux vous laisser et ce que je veux dire moi-même, c'est simplement de réfléchir à la facilité avec laquelle nous pouvons justifier ce qui est finalement un comportement non chrétien sur la base des nécessités civiles. Et je ne pense pas que nous puissions simplement mettre cela de côté. Nous devons faire face au problème.

Ainsi, pour beaucoup pendant la Seconde Guerre mondiale, la décision était la suivante : est-ce que je ne vais pas me battre, ou le mal se propage-t-il à travers le monde avec une telle force que je dois le faire au nom du bien ? Il n'y a pas de réponses faciles à cela. Pas de réponses faciles. Mais la question finalement pour vous et pour moi est : suis-je, au plus profond de mon âme, une personne soumise ? Ou est-ce un placage ? La vieille, vieille histoire du petit garçon dont le père lui disait de s'asseoir.

Non, asseyez-vous. Non.

Soit vous vous asseyez, soit je vais vous empêcher de vous asseoir. Le petit garçon s'assit. Je suis assis dehors mais à l'intérieur je suis debout.

Ouais. Quelle est mon attitude envers les figures d'autorité ? Quelle est mon attitude envers... Et encore une fois, je suggère que nous ne devrions pas faire une division nette. Oh, je suis soumis à Christ.

Ce sont juste ces gens de Washington auxquels je ne suis pas soumis. Parce qu'ils sont méchants. Vous poserez des questions et direz peut-être des choses et il viendra peut-être un moment où vous devrez dire non.

Mais même Moïse a dit non à Dieu quand ils se disputaient au sujet de son entrée et de sa parole. Il ne voulait pas. Et Dieu a dit ok , ok, je te donne Aaron.

Je veux dire montrer que dans cette relation, il y avait des concessions mutuelles. Et je ne dis pas que nous devons rester là, je veux dire, si Dieu dit quelque chose, je ne le ferai pas. Du moins, j'espère que non.

Mais savez-vous ce que je dis ? Je veux dire, ce n'est vraiment pas... Ouais, je t'entends. Je veux dire, la soumission peut être farfelue. Eh bien, je ne suis pas bon, je n'ai rien à faire et je n'y peux rien.

Et je ne parle pas de ça. Mais je parle d'une nature fondamentalement rebelle qui dit que je vais faire ce que je pense être juste, ce que je veux faire.

Et je nous dis simplement que j'ai besoin, et j'ose penser que vous pourriez avoir besoin de nous demander constamment : est-ce que je fais vraiment, et je pense que cela revient, est-ce que je fais vraiment confiance à Dieu ? Ou est-ce que je croise les doigts tout le temps ? Marque ? Romains 12 ou Romains... N'y a-t-il pas une distinction entre l'injustice qui m'est faite personnellement et l'injustice que je vois faire aux autres ? Absolument. Je devrais me lever pour me défendre, alors que dans ma propre vie, je dois être... Je ne dois pas me venger. Absolument.

Absolument. C'est là que nous voyons Jésus dans le temple très en colère à cause de ce qui avait été fait aux gens qui voulaient adorer, et d'autres personnes gagnaient beaucoup d'argent avec cela. Eh bien, je ne veux pas pousser cela trop loin, mais je simplement... Si nous parlons d'Osée bêtement révoltant, nous devons aussi tourner le doigt sur nous-mêmes.

Maintenant, je veux que vous regardiez Ésaïe 28. J'espère que vous pourrez lire ce qui est écrit essentiellement à cette époque et quelle est la lecture d'Ésaïe des dirigeants du nord à cette époque. Ah la fière couronne des ivrognes d'Éphraïm, la gloire fanée de sa glorieuse beauté qui est sur la tête de la riche vallée de ceux qui sont accablés par le vin.

Il a ici une belle métaphore mixte. Samarie était située sur une très belle colline ronde et la ville était construite sur cette colline avec ses murs crénelés. La fière couronne des ivrognes d'Éphraïm et il revoit une métaphore joliment mélangée : il voit une fête ivre où certains ont des couronnes sur la tête comme les vainqueurs olympiques, pas des abat-jour mais la même idée.

Voici, l'Éternel a quelqu'un qui est puissant et fort comme une tempête de grêle, une tempête destructrice comme une tempête d'eaux débordantes qu'il a jetées sur la terre avec sa main. Attendez une minute, les Assyriens ? La fière couronne des ivrognes d'Éphraïm sera foulée aux pieds. La fleur fanée de sa glorieuse beauté, qui se trouve au sommet d'une riche vallée, sera comme la première figue mûre avant l'été. Quand quelqu'un le voit, il l'avale dès qu'il le tient en main.

En ce jour-là, l'Éternel des armées sera une couronne de gloire et un diadème de beauté pour le reste de son peuple et un esprit de justice pour celui qui siège en jugement et une force pour ceux qui repoussent la bataille à la porte. Ceux-là aussi chancellent avec le vin et chancellent avec les boissons fortes. Le prêtre et le prophète chancellent sous l'effet des boissons fortes. Ils sont avalés par le vin. Ils chancellent devant les boissons fortes. Ils chancellent dans la vision. Ils trébuchent et rendent un jugement, car toutes les tables sont pleines de vomi immonde et il ne reste plus de place. Ainsi, la fière couronne est composée des princes, des prêtres et des prophètes. Comment Isaïe les regroupe-t-il tous ensemble ? Quels sont-ils ? Quel est le mot répété là-bas ? Ivre ! Ivre ! Leurs tables sont pleines de vomi et ils ont sur la tête leurs couronnes cassées et desséchées.

Alors, qu'est-ce qu'il décrit ? Très probablement, c'était comme à Berlin pendant l'hiver 1945, quand il y avait d'énormes orgies quand ils se disaient : eh bien, nous ferions mieux de nettoyer cette cave à vin avant que les Russes n'arrivent ici. Il se peut donc qu'il y ait eu une ivresse littérale, mais que dit Isaïe à leur sujet ? Quel est leur état ? Un manque de jugement. Oui.

Oui. Ils en sont sortis. Indulgence envers soi-même.

Ils n'ont aucune vision. Ils sont fiers. C'est ce qu'Isaïe voit du point de vue du Sud à propos de ce qui se passe là-haut, à Éphraïm.

Éphraïm est la principale tribu du royaume du Nord. Ainsi, dans ce genre de situation où le leadership est désespérément nécessaire aux trois niveaux, il y a plutôt de l'ivresse. Maintenant, ma question est la suivante : quelle est la relation entre l'ivresse physique et l'ivresse spirituelle ? Nous avons déjà évoqué plusieurs de ces caractéristiques, n'est-ce pas ? Le premier est l'incapacité de porter des jugements corrects.

Il s'agit ensuite de se concentrer entièrement sur son propre plaisir. C'est en troisième lieu une perte d'équilibre. C'est la quatrième cécité à la réalité.

Réalité. Oui. Assomme les sens.

Ah exactement. Exactement. Pendant des années, ils se sont aveuglés à la vérité de Dieu, et le résultat a été qu'ils chancelaient.

Et ainsi la question continue : que vais-je en faire ? Je vais devoir recommencer avec eux en première année. L'hébreu est kav v'kav et on dirait que c'est de la mémoire par cœur. Précepte sur précepte, ligne sur ligne pour des gens aux lèvres étrangères et à la langue étrangère.

Ce sont les Assyriens. Dieu dit que tu ne m'as pas entendu. Peut-être entendrez-vous les Assyriens et ils vous repousseront . Commencez par le début. Nous sommes en captivité. Nous sommes opprimés comme nous l'étions en Égypte. Qui nous délivrera ? Yeah Yeah.

Non, il y a aussi cet aspect-là. C'est fini. Alors, la question s'adresse à vous et à moi : réveille-toi, ô celui qui dort .

Réveillez-vous pour voir quelle est la réalité et pour voir la condition de notre propre âme. Et être alors capable de marcher en ligne droite, ce que l'ivrogne ne pourra jamais faire.